



ASSOCIATION
DE PARENTS D'ÉLÈVES
DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE

Béatrice Barraud, Présidente nationale de l'Apel

Monseigneur, Chers parents,

Nous vivons dans un contexte d'exposition de l'intime qui nous dérange autant qu'il dérange nos enfants. Où est le temps de mon arrière-grand-mère, qui bénissait le Ciel de ne lui avoir donné que des filles, car disait elle, « Je n'aurais pu prodiguer les soins intimes au corps de petits enfants mâles » ?

Où est le temps, où, après la mise en place de la mixité dans l'établissement où j'étais scolarisée, mes parents échangeaient en réunion d'Apel, sur l'autorisation à donner ou non aux élèves, de s'embrasser - sur les deux joues - le matin dans la cour du lycée ?

Lorsque je raconte cela à mes enfants, ils sont « écroulés de rire... » - pour employer leur langage - et se demandent dans quelle époque obscure nous avons pu vivre notre jeunesse, et même comment l'espèce humaine a pu se perpétuer !

Par ces deux exemples simples, nous voyons le décalage entre ce que nous avons vécu et le contexte dans lequel évoluent nos enfants. Un flot d'informations de sources diverses et variées surgit en permanence, même si on ne les cherche pas. Nous nous sentons démunis, car nous sommes largement doublés par ces informations que nos enfants reçoivent de toutes parts, notamment via Internet - Patrice Huere l'a évoqué devant nous - et qui ne vont pas forcément dans le sens que nous souhaitons, car elles peuvent être dénaturées, jusqu'à l'extrême. Christina nous le disait tout à l'heure : « On y trouve tout et n'importe quoi ».

Notre responsabilité éducative est grande et difficile à assumer, surtout dans le domaine qui nous occupe aujourd'hui. Cette difficulté tient sans doute au fait que nous sommes à la fois, les mieux placés, parce que premiers et ultimes éducateurs, pour assurer cette éducation affective et sexuelle, et en même temps les plus mal placés, puisque nos enfants, chair de notre chair, sont le fruit de nos amours. Dire à ses enfants qu'on ne fait pas n'importe quoi, avec n'importe qui, n'importe comment, n'importe quand et n'importe où, c'est déjà pas mal, et ils savent très bien comprendre le message. Ils sont pleins de bon sens, beaucoup plus qu'on ne le croit, et savent discerner ce qui est bien de ce qui est mal. Dans leurs témoignages Christina et Paul en ont été la preuve.

N'hésitons pas à poser les interdits ! Nos enfants en ont besoin pour se construire et ils les attendent. Autorisons-nous l'autorité ! Mais, nous ne serons crédibles que si nous sommes cohérents. N'oublions pas qu'au-delà des mots, nous éduquons aussi par l'exemple. Patrice Huere nous l'affirmait ce matin : « Nous sommes pour nos enfants la référence numéro un. »

Alors, comment parler de ce qui relève de l'intime avec nos enfants ? Faut-il le faire ? Oui, mais avec une extrême prudence et dans un infini respect, c'est-à-dire sans nous immiscer dans leur vie et sans exposer la nôtre. Christina nous l'a dit, certaines questions ne doivent pas leur être posées. C'est à ce moment là que l'on mesure la nécessité d'être accompagné. Nous sommes premiers éducateurs, mais nous ne sommes pas seuls. Patrice Huere évoquait ce matin le cercle familial et, plus largement, les amis. Et Paul l'a confirmé. Le texte promulgué par la Commission permanente de l'Enseignement catholique en avril dernier nous rassure. Des représentants de l'Apel nationale ont été associés à son élaboration. Conçu, comme le rappelait Eric de Labarre, pour servir de guide aux chefs d'établissements et aux éducateurs, ce texte entre dans le processus d'éducation de la personne dans sa globalité, conformément au projet éducatif de l'Enseignement catholique que nous avons choisi pour nos enfants. Il comporte aussi une boîte à outils d'aide au discernement dans le choix des intervenants et des actions. « Pour sortir du silence », comme l'a dit Eric de Labarre. Nous souhaitons bien évidemment que les parents soient associés aux actions de formation et d'information mises en place dans les établissements.

Au terme de cette journée de réflexion, je souhaite que vous repartiez confortés dans votre rôle de parents. Ayez confiance en vous ! J'invite les responsables d'Apel à organiser, dans leurs établissements, des temps d'échange avec les parents sur ce sujet ; vous pouvez solliciter les nombreux intervenants de qualité que nous avons entendus aujourd'hui, et il en existe bien d'autres. Je propose aussi que l'Apel nationale en fasse un sujet de Rencontre parents-école®, excellent outil d'animation au service des parents, qui sera mis comme les autres à la disposition des responsables Apel. Parce que nous sommes leurs parents, nous devons aider nos enfants à faire ce pas d'homme, de femme, pour passer de l'instinct à l'amour. Pour - comme le l'a dit le Secrétaire général de l'Enseignement catholique - que chacun soit libre et responsable de lui-même et des autres ; ce qui me fait penser au petit Prince, lui-même responsable de sa rose.

Parents premiers et ultimes éducateurs !

Premiers responsables de nos enfants, nous le sommes dès leur conception. Ultimes responsables, nous le sommes tout simplement par l'amour que nous leur donnons tout au long de notre vie pour qu'ils deviennent un jour parents à leur tour.

Je vous remercie.